

LE CHANT DE LA PRIÈRE

PRIÈRE, PARDON, GUÉRISON

Une extension des principes de : **Un Cours en Miracles**

Avis au lecteur

Ce document est une traduction de « The Song of Prayer », dont le texte original anglais se trouve sur la version électronique du livre « *A COURSE IN MIRACLES* ». Le travail a été fait par un groupe de lecteurs du Québec désirant rendre plus accessibles aux gens de langue française les enseignements du Cours. Cette traduction n'a aucun caractère officiel. Ce n'est qu'un outil temporaire en attendant la publication en français du Cours entier.

Si vous désirez des renseignements supplémentaires :

<http://www.acim.org/>

<http://www.miraclecenter.org/overview.shtml>

Table des matières

	Pages
1. LA PRIÈRE	1
Introduction	1
I. La Vraie Prière	1
II. L'échelle de la Prière	3
III. Prier pour les Autres	4
IV. Prier avec les Autres	6
V. L'Échelle prend Fin	6
2. LE PARDON	8
Introduction	8
I. Le Pardon à Soi-Même	8
II. Le Pardon-pour-Détruire	10
III. Le Pardon-pour-le-Salut	11
3. LA GUÉRISON	14
Introduction	14
I. La Cause de la Maladie	14
II. La Fausse Guérison versus la Vraie	15
III. La Séparation versus l'Union	16
IV. La Sainteté de la Guérison	17

1. LA PRIÈRE

Introduction

1. La prière est le plus grand cadeau par lequel Dieu a béni son Fils dès sa création. Elle était alors ce qu'elle doit redevenir; l'unique voix que le Créateur et la création partagent; le chant que le Fils interprète au Père, et les remerciements que le Père lui retourne. Sans fin est l'harmonie et également sans fin est la joyeuse réciprocité de l'Amour qu'ils se donnent l'Un à l'Autre pour toujours. Et en cela, la création est prolongée. Dieu rend grâce à Son Fils dans lequel Il se prolonge. Son Fils, par ce chant qu'il entonne au Nom de son Père, Lui rend grâce d'avoir été créé. L'amour qu'ils partagent est ce que toute prière est appelée à devenir pour l'éternité, quand le rêve du temps sera consommé. Car il en était ainsi avant que le temps ne semble être.

2. Pour vous qui êtes dans le temps, pendant un court moment, la prière prend la forme qui conviendra le mieux à votre besoin. Vous n'en avez qu'un. Ce que Dieu a créé un doit reconnaître son unité, et se réjouir de ce que les illusions ont semblé séparer est un pour toujours dans la Pensée de Dieu. La prière doit maintenant être le moyen par lequel le Fils de Dieu laisse de côté les buts et les intérêts séparés et se tourne avec une joie sainte vers la vérité de l'union de son Père et de lui-même.

3. Déposez là vos rêves, vous saint Fils de Dieu et renaissant tel que Dieu vous a créé, libérez-vous des idoles et souvenez-vous de Lui. La prière, désormais, vous soutiendra et vous bénira lorsque vous élèverez votre cœur vers Lui dans un chant qui monte et qui atteint les hauteurs et puis, encore plus haut, jusqu'à ce que les deux, autant le haut que le bas, aient disparu. La foi dans votre but grandira et vous soutiendra au moment de votre ascension de l'escalier étincelant vers les jardins du Paradis et la porte de la paix. Car ceci est la prière et en cela se trouve le salut. Ceci est la voie. C'est le cadeau que Dieu vous fait.

I. La Vraie Prière

1. La Prière est une voie offerte par l'Esprit Saint pour atteindre Dieu. Ce n'est pas simplement une question ou une supplication. Elle ne peut être exaucée à moins que vous ne réalisiez qu'elle ne demande rien. De quelle autre façon pourrait-elle servir son but ? Il est impossible de prier pour des idoles et espérer atteindre Dieu. La véritable prière doit éviter le piège de demander en implorant. Demandez plutôt de recevoir ce qui est déjà octroyé; d'accepter ce qui est déjà là.

2. Il vous a été dit de demander à l'Esprit Saint la réponse pour n'importe quel problème spécifique et que vous recevriez une réponse spécifique si tel est votre besoin. Il vous a également été dit qu'il y a seulement un problème et une réponse. Dans la Prière, ceci n'est pas contradictoire. Il y a des décisions à prendre ici et elles doivent être prises, qu'elles soient des illusions ou non. Il ne peut vous être demandé d'accepter des réponses qui sont au-delà du niveau de besoin que vous pouvez

reconnaître. Par conséquent, ce n'est pas la forme de la question qui importe, ni comment elle est posée. La forme que prend la réponse, si elle est donnée par Dieu, conviendra à votre besoin tel que vous le voyez. Ce n'est simplement qu'un écho de la réponse provenant de Sa Voix. La véritable harmonique se compose toujours d'un chant d'action de grâce et d'Amour.

3. C'est le chant lui-même qui est le cadeau. Vous ne pouvez donc pas, alors, demander de ne recevoir que son écho. Avec le chant viennent les nuances et les harmoniques, mais ceci n'est que secondaire. Dans la vraie prière, vous n'entendez que le chant. Tout le reste n'est qu'ajouts. Vous avez tout d'abord cherché le Royaume des Cieux et tout le reste vous a été donné par surcroît.

4. Le secret de la vraie prière est d'oublier les choses dont vous pensez avoir besoin. Demander quelque chose de spécifique est un peu comme voir le péché, et ensuite le pardonner. Or, dans la prière, vous allez au-delà de vos besoins spécifiques tels que vous les voyez et les remettez entre les mains de Dieu. C'est alors qu'ils deviennent vos offrandes pour Lui, car celles-ci Lui confirment que vous ne voudriez pas avoir d'autres dieux que Lui, ni aucun autre Amour que le Sien. Quelle pourrait être Sa réponse, sinon que vous vous souveniez de Lui ? Est-ce que ceci peut être échangé pour un conseil insignifiant à propos d'un problème passager ? Dieu répond toujours pour l'éternité. Mais Sa réponse satisfait cependant toutes les petites questions.

5. La prière est une pause; c'est un lâcher-prise, un temps paisible d'écoute et d'amour. Elle ne doit pas être confondue avec quelque supplication que ce soit, parce qu'elle est un moyen de vous rappeler votre sainteté. Pourquoi la sainteté implorerait-elle, ayant parfaitement droit à tout ce que l'Amour a à offrir ? Et c'est vers l'Amour que vous vous dirigez dans la prière, laquelle est une offrande; un abandon de soi-même afin d'être un avec l'Amour. Il n'y a rien à demander parce qu'il ne reste rien à désirer. Cette absence de désir devient l'autel de Dieu. Cette absence de désir se fond en Lui.

6. Ceci n'est pas un niveau de prière que tout le monde peut atteindre maintenant. Ceux qui ne l'ont pas encore atteint ont toujours besoin de votre aide dans cette voie, car leur demande n'est pas encore basée sur l'acceptation. L'aide dans la prière ne signifie pas qu'un autre est médiateur entre vous et Dieu. Mais cela veut dire qu'un autre vous supporte et vous aide à vous élever vers Lui. Celui qui a pris conscience de la bonté de Dieu prie sans peur. Et celui qui prie sans peur ne peut que L'atteindre. Il lui est aussi possible, par conséquent, de rejoindre Son Fils, partout où il peut se trouver et quelle que soit la forme que celui-ci peut sembler prendre.

7. Prier le Christ présent en chacun de nous est la vraie prière parce que c'est une offrande d'action de grâce à Son Père. Demander que le Christ ne soit autre que Lui-même n'est pas une supplication. C'est un chant de remerciement pour ce que vous êtes. C'est en cela que repose le pouvoir de la prière. Elle ne demande rien et reçoit tout. Cette prière peut être partagée, parce qu'elle accueille au nom de tous. Prier avec quelqu'un qui sait que ceci est vrai, c'est recevoir la réponse. Peut-être que la forme spécifique de la solution pour un problème spécifique se présentera à l'un ou à l'autre, mais peu importe lequel recevra la réponse. Peut-être rejoindra-t-elle les deux, si vous êtes véritablement en harmonie l'un avec l'autre. Cela se produira parce que vous aurez réalisé que le Christ est en chacun de vous. Cela est son unique vérité.

II. L'Échelle de la Prière

1. La prière n'a ni commencement ni fin. Elle fait partie de la vie. Mais, avec l'apprentissage, elle change de forme et croît jusqu'à atteindre un état sans forme et fusionne dans une communication totale avec Dieu. Lorsqu'elle se présente sous la forme primaire d'une demande, la prière n'a pas besoin de faire appel à Dieu et souvent ne le fait pas ou n'implique même pas la croyance en Lui. À ces niveaux, la prière est simplement une demande ayant pour but de combler une pénurie ou un manque quelconque.

2. Ces formes de prière ou demande-à-partir-d'un-besoin, impliquent toujours des sentiments de faiblesse et d'inaptitude, et elles ne pourraient jamais être faites par un Fils de Dieu sachant Qui il est. Personne donc, qui soit certain de son Identité ne pourrait prier de cette façon. Pourtant, il est vrai qu'aucune personne incertaine de son Identité peut éviter de prier de cette façon. Et la prière est aussi durable que la vie. Tout le monde prie sans cesse. Demandez et vous avez déjà reçu, car vous avez précisé ce que vous vouliez.

3. Il est aussi possible d'atteindre une forme plus élevée pour une demande-à-partir-d'un-besoin, car, dans ce monde, la prière est réparatrice et elle doit donc comporter des niveaux d'apprentissage. Ici, la demande est parfois adressée à Dieu avec une croyance honnête, mais pas encore avec compréhension. Un sens d'identification vague et instable a généralement été atteint, mais il a tendance à être embrouillé par un sentiment de péché profondément enraciné. À ce niveau, il est possible de continuer de demander des cadeaux tels que l'honnêteté ou la bonté et plus particulièrement pour le pardon des multiples sources de culpabilité qui se trouvent inévitablement à la base de toute prière fondée sur un besoin. Sans culpabilité, il n'y a pas de manque. L'innocent n'a pas de besoin.

4. De là vient aussi cette apparente contradiction des termes connus; entre-autres, « prier pour ses ennemis ». La contradiction ne repose pas dans les mots comme tels, mais bien dans la façon dont ils sont habituellement interprétés. Aussi longtemps que vous pensez avoir des ennemis, vous limitez la prière aux lois de ce monde et vous limitez également à ces mêmes termes restreints votre capacité de recevoir et d'accueillir. Et pourtant, si vous croyez avoir des ennemis, vous avez d'autant plus besoin de la prière, et vous en avez même un très grand besoin. Qu'est-ce que cette phrase « prier pour ses ennemis » signifie donc réellement ? Priez pour vous-même, afin de ne pas chercher à emprisonner le Christ et ainsi perdre la notion de votre propre Identité. Ne soyez pas un traître envers quiconque, car vous ne trahirez que vous-même.

5. Un ennemi est le symbole d'un Christ emprisonné. Et qui ce Christ pourrait-il être sinon vous-même ? La prière pour les ennemis devient donc une prière pour votre propre liberté. Maintenant, il n'y a plus de contradiction dans les termes. La prière est devenue une affirmation de l'unité du Christ et une reconnaissance de Son innocence. Elle est maintenant sanctifiée, car elle reconnaît le Fils de Dieu tel qu'Il a été créé.

6. On ne doit pas oublier que la prière, à n'importe quel niveau, est toujours pour soi-même. Si vous vous unissez avec qui que ce soit en prière, il devient partie de vous. L'ennemi, tout comme le Christ, c'est vous-même. Avant que la prière ne soit

sainte, elle doit d'abord être un choix. Mais vous ne pouvez choisir pour un autre. Vous ne pouvez choisir que pour vous-même. Priez sincèrement pour vos ennemis, car en cela même repose votre propre salut. Pardonnez-leur pour vos péchés et, en vérité, vous serez pardonné.

7. La prière est une échelle qui monte jusqu'au Paradis. La transformation qui se produit en vous ici-bas se produit également au sommet, car la prière fait partie de vous. Les choses de la terre sont laissées derrière, dans l'oubli. Il n'y a plus de demande, car plus rien ne manque. L'Identité dans le Christ est complètement reconnue telle qu'elle a toujours été; incorruptible et inchangeable. La flamme, désormais, ne vacille plus et ne s'éteindra jamais. Maintenant, sans besoin d'aucune sorte et revêtue pour toujours de la pure innocence, ce qui est le cadeau de Dieu pour vous, Son Fils, la prière peut de nouveau devenir ce qu'elle devait être. Car, maintenant, elle s'élève comme un chant de louanges à votre Créateur; louanges chantées sans paroles, ni pensées, ni vains désirs, sans besoin de quoi que ce soit. Ainsi, elle se prolonge telle que prévue. Et, pour ce don, Dieu Lui-même vous remercie.

8. Dieu est le but de toute prière, c'est ce qui la rend éternelle, plutôt qu'éphémère. Elle n'a pas non plus de commencement, parce que le but n'a jamais changé. La prière, à titre de demande, dans ses formes initiales, est une illusion parce qu'en fait, il n'y a pas besoin d'échelle pour atteindre ce qu'on n'a jamais quitté. Pourtant, la prière fera partie du pardon aussi longtemps que le pardon, lui-même une illusion, ne soit réalisé. La prière est liée à l'apprentissage jusqu'à ce que le but de l'apprentissage ait été atteint. Et alors, toutes les choses seront transformées ensemble et retournées, sans taches, dans l'Esprit de Dieu. Étant au-delà de l'apprentissage, cet état ne peut être décrit. Les étapes nécessaires à sa réalisation, cependant, doivent être bien comprises si la paix doit être redonnée au Fils de Dieu, qui vit présentement avec l'illusion de la mort et dans la peur de Dieu.

III. Prier pour les Autres

1. Nous avons dit que la prière est toujours pour vous-même et il en est effectivement ainsi. Pourquoi alors devriez-vous prier pour les autres ? Et si vous le deviez, de quelle façon devriez-vous le faire ? Prier pour les autres, si cela est bien compris, devient le moyen d'éliminer vos projections de culpabilité sur votre frère et vous permettre de reconnaître que ce n'est pas lui qui vous blesse. La pensée empoisonnée qu'il est votre ennemi, la contrepartie malveillante de vous-même doit être abandonnée avant que vous puissiez être libéré de la culpabilité. Pour atteindre ceci, la prière est le bon moyen, puisqu'elle élève les idéaux jusqu'à ce qu'elle atteigne Dieu Lui-même.

2. Les premières formes de prières, celles situées au bas de l'échelle, ne seront pas sans malice ni envie. Elles appellent à la vengeance, non à l'amour. Elles ne viennent pas de celui qui comprend qu'elles sont des appels à la mort basés sur la peur mais viennent de ceux qui chérissent la culpabilité. Elles appellent un dieu vengeur et c'est lui qui semble leur répondre. L'enfer ne peut pas être demandé pour un autre et ensuite être évité par celui qui le demande. Seulement ceux qui se trouvent en enfer peuvent réclamer l'enfer. Ceux qui ont été pardonnés et qui ont accepté leur pardon ne pourraient jamais faire une telle prière.

3. À ce niveau, donc, le but de l'apprentissage doit être de reconnaître que la prière apportera une réponse seulement en fonction de la forme dans laquelle elle a été faite. Cela suffit. À partir d'ici, le pas vers les prochains niveaux sera facile. La prochaine étape commence par ceci :

*Ce que j'ai demandé pour mon frère
n'est pas ce que je voulais avoir pour moi.
Ainsi, ai-je fait de lui mon ennemi.*

Il est apparent que cette étape ne peut être atteinte par quiconque ne reconnaît pas son propre intérêt dans le fait de se libérer soi-même en libérant les autres. Cette étape ne peut tarder très longtemps, parce que cela peut paraître menaçant plutôt que miséricordieux. Pour les coupables, cela semble être un avantage réel d'avoir des ennemis et ce gain imaginaire doit être levé avant que les ennemis soient libérés.

4. La culpabilité doit être abandonnée et non dissimulée. Ceci ne peut se faire sans quelques douleurs. Un aperçu de la nature miséricordieuse de cette étape peut, pour un certain temps, être suivi d'un retrait profond dans la peur. Car les défenses de la peur sont effrayantes en elles-mêmes et, lorsqu'elles sont perçues, elles apportent leurs propres peurs avec elles. Pourtant, quel avantage l'illusion d'une évasion a-t-elle, jamais apporté à un prisonnier ? Sa véritable évasion de la culpabilité ne peut venir que de la reconnaissance que la culpabilité n'est plus. Et comment cela peut-il être reconnu tant qu'il la cache dans l'autre et ne la voit pas comme étant sienne ? La peur de l'évasion rend difficile l'accueil de la liberté et il semble plus rassurant de transformer un ennemi en geôlier. Comment cet ennemi pourrait-il être libéré sans qu'une peur folle s'installe en vous ? Vous avez mis en lui l'espoir de votre salut et la libération de la culpabilité. Votre investissement dans cette évasion est lourd et votre peur de la laisser aller est grande.

5. Maintenant, arrêtez-vous un instant et pensez à ce que vous avez fait. Ce qui a été fait l'a été par vous et c'est donc vous qui pouvez le défaire. Tendez la main, car cet ennemi est venu pour vous bénir. Acceptez sa bénédiction et voyez maintenant comme votre cœur s'est élevé et votre peur a disparu. Ne vous accrochez ni à cela ni à lui. Il est un Fils de Dieu tout comme vous. Il n'est pas un geôlier, mais un messager du Christ. Soyez ceci pour lui, afin que vous puissiez le voir ainsi.

6. Il n'est pas facile de réaliser que les prières pour des choses, pour un statut, pour l'amour humain, pour des « cadeaux » extérieurs de toutes sortes, sont toujours faites pour instaurer des geôliers et pour se cacher de la culpabilité. Ces choses sont utilisées à des fins de substitution à Dieu et, par conséquent, déforment le but de la prière. Le simple désir de ces choses est la prière elle-même. Il n'est pas nécessaire de les demander explicitement. Dans la recherche de buts de moindre importance, celui de Dieu se perd, c'est alors que la prière équivaut à réclamer des ennemis. Même là, le pouvoir de la prière peut être clairement reconnu. Celui qui veut un ennemi en trouvera certainement un. Mais, tout aussi sûrement, perdra-t-il le seul but véritable qui lui est donné. Pensez à ce qu'il en coûte et comprenez-le bien. Tous les autres buts se font aux dépens de Dieu.

IV. Prier Avec les Autres

1. Personne ne peut partager dans la prière, jusqu'à ce qu'au moins le second niveau n'ait été atteint. Car, jusqu'à ce point, chacun doit demander pour des choses différentes. Mais, une fois que le besoin de retenir l'autre en tant qu'ennemi a été remis en question et que la raison de le faire a été reconnue, il devient possible de s'unir dans la prière même si ce n'est que pour un instant. Les ennemis ne partagent pas un but. C'est ainsi que leur hostilité est préservée. Leurs désirs séparés sont leurs arsenaux; leur forteresse dans la haine. La clé pour s'élever plus haut encore dans la prière repose sur cette simple pensée, sur ce changement d'idée :

Nous cheminons ensemble, toi et moi.

2. Maintenant, il est possible d'aider par la prière et ainsi vous élever vous-même. L'ascension la plus rapide commence à cette étape, mais il y a encore plusieurs leçons à apprendre. La voie est ouverte et l'espoir est justifié. Pourtant il est probable, au début, que ce qui est demandé, même par ceux qui s'unissent dans la prière, ne soit pas le but que la prière devrait vraiment rechercher. Même ensemble, vous pouvez demander pour des choses et ainsi n'établir que l'illusion d'un but commun. Vous pouvez demander ensemble pour des choses spécifiques et ne pas réaliser que vous demandez pour les effets sans la cause. Et ceci ne peut être obtenu. En demandant à une cause d'offrir les effets qui ne proviennent pas d'elle, personne ne peut recevoir ces derniers séparément.

3. Même l'union, donc, n'est pas suffisante, si ceux qui prient ensemble ne demandent pas, avant toute chose, quelle est la Volonté de Dieu ? De cette seule Cause, peut venir la réponse par laquelle toutes les choses spécifiques sont satisfaites; tous les souhaits séparés sont unis en un. La prière pour les choses spécifiques demande toujours que le passé se répète de quelque façon. Ce qui était apprécié auparavant ou semblait l'être; ce qui était à l'autre et qu'il semblait aimer—toutes ces choses ne sont que des illusions du passé. L'objectif de la prière est de libérer le présent des chaînes des illusions passées afin qu'il puisse devenir le remède pour tous les choix basés sur l'erreur. Ce que la prière peut vous offrir maintenant dépasse tout ce que vous demandiez auparavant, et il devient pitoyable de vous contenter de moins.

4. À chaque fois que vous priez, vous laissez la chance renaître. Pourquoi donc l'étouffer en la gardant captive à l'intérieur des anciennes prisons dont elle est venue vous libérer ? Ne limitez pas votre demande. La prière peut vous apporter la paix de Dieu. Quelle chose limitée par le temps peut vous apporter plus que cela, dans ce si petit espace qui dure jusqu'à ce qu'il se réduise en poussière ?

V. L'échelle Prend Fin

1. La prière est une voie vers la véritable humilité. Et ici, encore, elle s'élève doucement et grandit en force, en amour et en sainteté. Laissez-la seulement quitter le sol d'où elle commence à s'élever vers Dieu, et la véritable humilité viendra alors honorer la pensée qui croyait être seule pour affronter le monde. L'humilité apporte la paix parce qu'elle n'exige pas que vous dirigiez l'univers, ni que vous portiez de jugements sur toutes les choses qui ne sont pas telles que vous vous voudriez

qu'elles soient. L'humilité laisse joyeusement tous les petits dieux de côté, non par ressentiment, mais par honnêteté et par la prise de conscience qu'ils ne servent à rien.

2. Les illusions et l'humilité ont des buts tellement différents qu'elles ne peuvent coexister, ni partager de lieux où elles peuvent se rencontrer. Où l'une est entrée, l'autre disparaît. Ceux qui sont réellement humbles n'ont d'autre but que Dieu parce qu'ils n'ont pas besoin d'idoles, et les défenses n'ont plus de raisons d'être. Les ennemis sont inutiles maintenant, parce que l'humilité n'offre pas d'opposition. Elle ne se cache pas dans la honte parce qu'elle est satisfaite de ce qu'elle est, sachant que la création est la Volonté de Dieu. Le désintéressement de soi est le Soi et cela se voit dans chaque rencontre où il se joint avec joie à chaque Fils de Dieu dont il reconnaît la pureté qu'il partage.

3. Maintenant, la prière est détachée du monde des choses, des corps et des dieux de toutes sortes et vous pouvez enfin vous reposer dans la sainteté. L'humilité est venue pour vous enseigner comment comprendre votre gloire en tant que Fils de Dieu et reconnaître l'arrogance du péché. Un rêve vous avait voilé le visage du Christ. Maintenant, vous pouvez regarder Son innocence. Très haut, l'échelle s'est élevée. Vous avez presque atteint le Paradis. Il y a un peu plus à apprendre avant que le voyage ne soit complété. Maintenant, vous pouvez dire à chacun, qui vient se joindre à vous dans la prière :

Je ne peux partir sans toi, car tu es une partie de moi.

Et il l'est en vérité. Maintenant, vous pouvez seulement prier pour ce que vous partagez véritablement avec lui. Car vous avez compris qu'il n'est jamais parti et vous qui paraissiez seul, êtes un avec lui.

4. À partir d'ici, l'échelle prend fin, car l'apprentissage n'est plus nécessaire. Maintenant, vous vous tenez, votre frère à vos côtés, devant la porte du Paradis. Les jardins sont permanents et silencieux, car ici l'endroit qui vous était assigné pour le moment où vous deviez venir, vous a longuement attendu. Ici, le temps prendra fin pour toujours. Au seuil de cette porte, l'éternité elle-même s'unira à vous. La prière est devenue ce qu'elle devait être, car vous avez reconnu le Christ en vous.

2. LE PARDON

I. Introduction

1. Le pardon offre des ailes à la prière, afin de rendre son ascension facile et son progrès rapide. Sans son support puissant, il serait vain d'essayer de s'élever au-dessus de la première marche de la prière ou même simplement de tenter de monter. Le pardon est l'allié de la prière; sa sœur dans le plan pour votre salut. Les deux doivent se joindre à vous pour vous soutenir, sécuriser vos pas, affermir votre but et le rendre inaltérable. Voyez la plus grande aide que Dieu a permis qu'il vous soit donnée jusqu'à ce que vous l'atteigniez. L'illusion se terminera avec cela. Différent, de la nature éternelle de sa sœur la prière, le pardon, lui, a une fin, car il devient inutile lorsque vous vous êtes élevé. Pourtant, maintenant, le pardon a un but au-delà duquel vous ne pouvez, ni n'avez besoin d'aller. Accomplissez ceci et vous avez été racheté. Accomplissez ceci et vous avez été transformé. Accomplissez ceci et vous sauvez le monde.

II. Le Pardon à Soi-Même

1. Aucun cadeau du Paradis n'a été plus mal compris que ne l'a été le pardon. Il est, en effet, devenu un châtiment, une malédiction là où il devait bénir, une moquerie cruelle de la grâce et une parodie de la sainte paix de Dieu. C'est pourquoi ceux qui n'ont pas encore choisi d'entreprendre les étapes de la prière ne peuvent l'utiliser qu'ainsi. La douceur du pardon est obscure au début, parce que le salut n'est pas compris, *ni vraiment recherché*. Ce qui avait été fait pour guérir est utilisé pour blesser parce que le pardon n'est pas voulu. La culpabilité devient le salut et le remède apparaît être une terrible alternative à la vie.

2. Le pardon-pour-détruire servira donc le but de ce monde beaucoup mieux que son objectif réel et le moyen honnête par lequel ce but est atteint. Le pardon-pour-détruire n'oubliera pas de scruter chaque péché, chaque crime, chaque culpabilité qu'il peut chercher, trouver et « aimer ». Chère à son cœur est l'erreur, et les fautes occupent le premier plan, et croissent et gonflent à vue d'œil. Il choisit avec soin toutes les mauvaises choses et il en oublie les bonnes qu'il associe à la peste ou à une chose menaçante et mortelle. Le pardon-pour-détruire est la mort et c'est ce qu'il voit dans tout ce qu'il regarde et qu'il hait. La miséricorde de Dieu est devenue un couteau crochu qui détruirait le saint Fils qu'Il aime.

3. Vous pardonneriez-vous de faire ceci ? Alors, apprenez que Dieu vous a donné le moyen par lequel vous pouvez retourner à Lui en paix. *Ne voyez pas d'erreur*. Ne rendez pas cela réel. Préférez ce qui est aimant, et pardonnez le péché en choisissant, à sa place, le visage du Christ. De quelle autre manière la prière peut-elle revenir vers Dieu ? Il aime Son Fils. Vous est-il possible de vous souvenir de Lui et, du même souffle, haïr ce qu'Il a créé ? Si vous haïssez le Fils qu'Il aime, vous haïrez son Père. Car la façon de voir le Fils est la façon de se voir soi-même et celle de voir Dieu.

4. Tout comme la prière est toujours pour vous-même, ainsi vous est toujours offert le pardon. Il est impossible de pardonner à un autre, car c'est seulement vos propres péchés que vous voyez en lui. Vous voulez les voir en l'autre et non en vous. C'est la

raison pour laquelle le pardon à un autre n'est qu'une illusion. Pourtant, c'est le seul rêve heureux dans le monde entier; le seul qui ne mène pas à la mort. Vous pouvez vous pardonner seulement à travers l'autre, car vous l'avez déclaré coupable de vos propres péchés et maintenant votre innocence doit être trouvée en lui. Qui d'autre que le pécheur doit être pardonné ? Et ne pensez jamais que vous puissiez voir le péché dans qui que ce soit, excepté en vous-même.

5. Ceci est la grande tromperie du monde, et vous êtes le grand imposteur envers vous-même. Il semble toujours que c'est l'autre qui soit mauvais et, que par son péché, vous êtes celui qui est blessé. Comment la liberté serait-elle possible s'il en était ainsi ? Vous seriez alors l'esclave de chacun, car ce qu'il ferait semblerait commander votre destin, vos sentiments, votre désespoir ou votre espoir, votre misère ou votre joie. Vous n'auriez pas de liberté à moins qu'il ne vous la donne. Et, étant mauvais, il ne pourrait donner que ce qu'il est. Vous ne pouvez voir ses péchés tout en ignorant les vôtres. Mais vous pouvez du même coup le libérer, lui, ainsi que vous-même.

6. Le pardon, offert honnêtement, est le moyen sur lequel repose votre seul espoir de liberté. Les autres feront des erreurs et vous en ferez également, aussi longtemps que ce monde illusoire semblera être votre demeure. Pourtant, Dieu Lui-même a donné à tous Ses Fils la solution pour toutes les perceptions d'illusion. La vision du Christ n'utilise pas vos yeux, mais vous pouvez regarder à travers les Siens et apprendre à voir comme Lui. Les erreurs sont des ombres minuscules, vite disparues, qui, pour un instant seulement, semblaient cacher le visage du Christ, lequel demeure toujours inchangé derrière celles-ci. Sa fidélité se prolonge dans un silence tranquille et dans une paix parfaite. Il ne voit pas les ombres. Les yeux qui regardent le Christ en vous, au-delà de l'erreur, sont les Siens.

7. Alors, demandez-Lui Son aide et demandez-Lui aussi d'apprendre à pardonner dans le sens de Sa vision. Vous avez besoin de ce qu'Il donne et votre salut repose sur le fait d'apprendre ceci de Lui. La prière ne peut s'élever vers le Paradis si le pardon-pour-détruire demeure dans votre cœur. La miséricorde de Dieu enlève de votre pensée sainte cette idée écrasante et empoisonnée. Le Christ vous a déjà pardonné et, dans Sa vision, le monde devient aussi saint que Lui-même. Celui qui ne voit plus le mal dans le monde, le regarde avec les yeux du Christ. Car le monde auquel Il a pardonné n'a pas péché, et la culpabilité ne peut plus exister. Le plan du salut est complet, et le bon sens enfin revenu.

8. Le pardon est l'appel à la santé mentale, car qui d'autre que l'insensé regarderait le péché quand il pourrait voir à la place le visage du Christ ? Voici donc le choix le plus simple que vous *puissiez* faire, et le seul possible. Dieu vous appelle pour sauver Son Fils de la mort en lui offrant l'Amour du Christ. Ceci est ce dont vous avez besoin, et c'est ce cadeau que Dieu vous offre. Comme Il donnerait, vous aussi devez donner. Et la prière retrouve ainsi une pureté sans forme, hors du temps, sans aucune trace du passé pour l'empêcher de se réunifier avec le chant continu que toute la création offre à son Dieu.

9. Mais, pour atteindre cette finalité, vous devez d'abord apprendre; ici même, car là où vous devez vous rendre l'apprentissage n'a plus sa place. Le pardon est la clé, mais à quoi sert une clé lorsque l'on a perdu la seule porte pour laquelle elle a été taillée. Par conséquent, nous faisons des distinctions, afin que la prière puisse être libérée des ténèbres et atteindre la lumière. Le rôle du pardon doit être renversé,

nettoyé de ses pratiques malsaines et de ses buts haineux. Le pardon-pour-détruire doit être dévoilé dans toute sa tricherie, puis abandonné pour toujours et à jamais. Il ne doit subsister aucune trace de ceci pour que le plan que Dieu a établi pour votre retour vers Lui, soit enfin accompli et que l'apprentissage soit complet.

10. Ce monde est celui des opposés. Et vous devez choisir entre eux à chaque instant, tant que ce monde vous apparaît réel. C'est pourquoi vous devez connaître les différents choix qui s'offrent à vous, sans quoi vous ne parviendrez pas à vous libérer. Le niveau de votre prière dépend de ceci, car ici elle attend sa libération pour s'élever au-dessus du monde du chaos pour atteindre celui de la paix.

III. Le Pardon - pour - Détruire

1. Le pardon-pour-détruire prend plusieurs formes, étant une arme du monde de la forme. Elles ne sont pas toutes évidentes et quelques-unes sont même dissimulées sous ce qui semble être de la charité. Pourtant, toutes les formes qu'il semble prendre n'ont que cet unique objectif : séparer et rendre différent ce que Dieu a créé égal. Dans plusieurs formes, la différence est claire, car la comparaison proposée est présentée comme une évidence, puisqu'on veut vraiment que cette comparaison soit faite.

2. Dans ce groupe, premièrement, il y a les formes dans lesquelles une « meilleure » personne, daigne s'abaisser pour en sauver une autre plus « indigne » qu'elle ne l'est. Le pardon repose ici sur une attitude de courtoisie hautaine, si loin de l'amour, que l'arrogance ne pourrait jamais en être délogée. Qui peut pardonner et en même temps mépriser ? Et qui peut dire à un autre qu'il se baigne dans le péché tout en le percevant comme un Fils de Dieu ? Qui rendrait l'autre esclave pour ensuite lui enseigner ce qu'est la liberté ? Ceci n'est pas une attitude d'union, mais de dénigrement. Ceci n'a rien de la miséricorde. Ceci est la mort.

3. Une autre forme, très semblable à la première, si elle est comprise, ne semble pas être d'une arrogance aussi flagrante. C'est le cas de celui qui pardonnerait à l'autre en ne prétendant pas être le meilleur. Maintenant, il dit plutôt partager avec l'autre son état de péché, puisque tous les deux sont indignes et méritent le châtiement de la colère de Dieu. Ceci peut sembler être une pensée humble, mais il a plutôt comme effet d'induire une rivalité dans l'état de péché et de la culpabilité. Cela n'exprime pas l'appréciation de la création de Dieu ni de la sainteté qu'Il nous offre pour toujours. Son Fils peut-il se condamner lui-même et se souvenir encore de Lui ?

4. Ici, le but est de séparer Dieu et le Fils qu'Il aime afin de le garder éloigné de sa Source. Ce but est aussi visé par ceux qui cherchent le rôle de martyr aux dépens d'un autre. Il faut bien comprendre, ici, que ce qui peut passer pour de la soumission et de la charité, n'est que cruauté. N'est-ce pas aimable d'accepter la malice d'un autre et ne répondre que par le silence et un doux sourire ? Voyez comment vous êtes bon de supporter avec patience et sainteté la colère et la peine que les autres vous infligent sans exprimer la souffrance amère que vous ressentez.

5. Le pardon-pour-détruire se cache souvent derrière un masque comme celui-ci. Il montre les ravages du péché en adoptant une figure de souffrance et de douleur comme preuve silencieuse de la culpabilité. Tel est le témoignage qu'il offre à celui qui pourrait être un sauveur et non un ennemi. Mais, étant devenu un ennemi, il doit

accepter la culpabilité et les reproches qui lui sont lourdement imposés. Est-ce là de l'amour ? Ou est-ce plutôt une trahison envers celui qui a besoin d'être libéré de la souffrance que la culpabilité lui apporte ? Que pourrait en être le but, sinon de garder les témoins de la culpabilité loin de l'amour ?

6. Le pardon-pour-détruire peut aussi prendre la forme de marchandage et de compromis. « Je te pardonnerai si tu réponds à mes besoins, car ton esclavage est ma libération ». Dites ceci à qui que ce soit et vous voilà esclave. Et vous chercherez à vous débarrasser de la culpabilité dans des marchandages additionnels qui ne peuvent vous donner aucun espoir, mais seulement plus de souffrance et de misère. Voyez comme le pardon est maintenant devenu effrayant et jusqu'à quel point la fin visée est compromise. Ayez de la miséricorde envers vous-même, vous qui marchandez ainsi. Dieu donne sans demander de récompense. Vous ne donnez rien si vous ne donnez pas comme Lui, le fait. Et, hors de cette voie, tout n'est que moquerie. Quel est celui qui essaierait de conclure un marché avec le Fils de Dieu tout en remerciant son Père pour sa sainteté ?

7. Que voudriez-vous montrer à votre frère ? Essaieriez-vous de renforcer sa culpabilité et, de ce fait, la vôtre ? Le pardon est le moyen pour vous libérer. Comme il est pitoyable d'en faire le moyen qui mène de plus en plus à l'esclavage, et à la souffrance. Dans ce monde des opposés, il existe une façon d'utiliser le pardon tel que Dieu l'a voulu et de trouver la paix qu'Il vous offre. N'acceptez rien d'autre, sinon, vous aurez cherché votre mort et prié pour vous détacher de votre Moi. Le Christ est pour chacun de nous parce qu'Il est en chacun de nous. C'est Son visage que le pardon vous laisse voir. Et c'est dans le reflet de Son visage que vous voyez le vôtre.

8. Toutes les formes que prend le pardon et qui ne vous éloignent pas de la colère, de la condamnation et des comparaisons de toutes sortes, mènent à la mort. Car c'est le but qu'elles avaient. Ne soyez pas déçu par celles-ci, mais laissez de côté leurs offres tragiques sans valeur. Vous ne voulez pas demeurer dans l'esclavage. Vous ne voulez pas avoir peur de Dieu. Vous voulez voir la lumière du soleil et l'éclat du Paradis rayonner sur la face de la terre, maintenant rachetée du péché et baignée dans l'Amour de Dieu. À partir de maintenant, la prière, ainsi que vous-même êtes, libérés. Désormais, vos ailes sont déployées et le vent de la prière vous soulèvera et vous amènera à la maison où Dieu veut que vous soyez.

IV. Le Pardon - pour - le - Salut

1. Le pardon-pour-le-salut n'a qu'une seule et unique forme. Il n'exige aucune preuve d'innocence ni aucune forme de redevance. Il ne discute pas plus qu'il n'évalue les erreurs qu'il veut oublier. Il n'offre pas de cadeaux qui trahissent, ni ne promet la liberté pendant qu'il exige la mort. Est-ce que Dieu vous tromperait ? Il ne demande que la confiance et le désir d'apprendre à devenir libre. Il envoie Son Enseignant à quiconque le demande et cherche à connaître la volonté de Dieu. Son empressement à donner dépasse de beaucoup votre compréhension élémentaire limitée. Pourtant, Il a voulu que vous trouviez le chemin qui mène vers Lui et, dans Sa volonté, repose la certitude.

2. Vous, enfant de Dieu, sachez que Ses cadeaux vous appartiennent, non à cause de vos plans, mais par Sa Sainte Volonté. Sa Voix vous enseignera ce qu'est le

pardon et comment l'offrir de la façon qu'Il le désire. N'essayez donc pas de comprendre ce qui est encore hors de votre portée, mais laissez-vous guider là où les yeux du Christ deviennent la vision que vous avez choisie. Abandonnez tout le reste, car il n'y a rien d'autre. Lorsque quelqu'un appelle à l'aide, de quelque façon que ce soit, c'est Lui qui répond pour vous. Tout ce que vous avez à faire est de vous retirer et de ne pas interférer. Le pardon-pour-le-Salut est Sa fonction et c'est Lui qui répondra pour vous.

3. N'établissez pas la forme que le pardon du Christ devrait prendre. Il connaît la voie à suivre afin que chaque appel soit une aide pour vous, pendant qu'en toute hâte, vous vous élevez enfin vers la demeure de votre Père. Maintenant, Il peut rendre votre pas certain et votre parole sincère; non par votre propre sincérité mais par la Sienne. Laissez-Lui prendre la gouverne de la façon d'administrer le pardon et chaque occasion de le faire sera pour vous un pas nouveau vers le Paradis et la paix.

4. N'êtes-vous pas las de l'emprisonnement ? Dieu n'a pas choisi, pour vous, cette destinée malheureuse. Mais le choix que vous avez fait peut toujours être renversé, car la prière est miséricordieuse et Dieu est juste. Sa prière est une justice que Lui peut comprendre, mais vous, pas encore. Il vous donnera bien d'autres moyens pour apprendre de Lui et sachez enfin que la condamnation est irréaliste et qu'elle fabrique ses propres illusions. Donc, la forme que les rêves semblent prendre n'a pas d'importance, car tout n'est qu'illusion. La Volonté de Dieu est vérité, et vous êtes uni à Lui dans cette Volonté et dans son but. Ici s'achèvent tous les rêves.

5. « Que devrais-je faire pour Ton saint Fils ? » est la seule question à se poser quand une aide est demandée et que le pardon est recherché. Vous n'avez pas à juger la forme que prendra la recherche. Il ne vous appartient pas non plus d'établir la forme dans laquelle le pardon doit se présenter pour sauver le Fils de Dieu. C'est la lumière du Christ en lui qui est sa libération et qui répond à son appel. Pardonnez-lui tel que le Christ vous demande de le faire. Faites-le à travers Ses yeux, et parlez en Son nom. Il connaît le besoin, la question et la réponse. Il vous dira exactement ce qu'il y a à faire, dans des mots que vous pouvez comprendre et utiliser. Ne confondez pas Sa fonction avec la vôtre. Il est la Réponse. Vous êtes celui qui entend.

6. Et de quoi Vous parle-t-Il ? Il vous parle du salut et du cadeau de la paix; de la fin du péché, de la culpabilité et de la mort; du rôle que le pardon a en Lui. Vous n'avez qu'à écouter. Car Il sera entendu par quiconque fait appel à Son Nom et place le pardon entre Ses mains. Le pardon Lui a été donné pour enseigner, pour le sauver de la destruction, et de faire en sorte que les moyens de la séparation, le péché et la mort, deviennent de nouveau le saint cadeau de Dieu. La prière est Sa Propre Main droite, libérée pour sauver, alors que le pardon jaillit de Sa vigilance et de Son Amour éternel. Écoutez, apprenez et ne jugez pas. C'est vers Dieu que vous devez vous tourner pour savoir ce que vous devriez faire. Sa réponse sera aussi claire que le matin. Son pardon n'est pas non plus comme vous le percevez.

7. Cependant, Il sait, et cela suffit. Le pardon a un Enseignant qui n'échouera en rien. Arrêtez-vous un instant à ceci : ne tentez pas de juger le pardon ni de l'enfermer dans une forme terrestre. Laissez-le s'élever vers le Christ Qui le reçoit comme un cadeau pour Lui. Il ne vous laissera pas sans réconfort, ni ne faillira à vous envoyer Ses anges pour vous répondre en Son Propre Nom. Il se tient à côté de la porte que

seule la clé du pardon peut ouvrir. Donnez-la-Lui afin qu'Il l'utilise à votre place et vous verrez la porte s'ouvrir sans bruit sur le visage radieux du Christ. Voyez votre frère au-delà de cette porte; et vous verrez en lui le Fils de Dieu tel qu'Il l'a créé.

3. LA GUÉRISON

Introduction

1. La prière apporte à la fois aides et témoins, qui rendent l'ascension escarpée plus douce et progressive, réduisant ainsi la souffrance de la peur et offrant réconfort et promesses d'espoir. Le témoin du pardon et l'aide dans la prière, laquelle assure le succès dans l'ultime réalisation du but, voilà la guérison. On ne devrait pas mettre trop d'emphase sur son importance, car la guérison est un signe ou un symbole de la force du pardon; elle est seulement l'effet ou l'ombre du changement d'idée au sujet du but de la prière.

I. La Cause de la Maladie

1. Ne confondez pas l'effet avec la cause, ne pensez pas non plus que la maladie est à l'écart et séparée de sa cause. Elle n'est qu'un signe, l'ombre d'une pensée malveillante qui semble avoir une réalité et être juste selon l'usage du monde. Elle est la preuve extérieure de « péchés » intérieurs et elle témoigne d'une attitude de non-pardon qui blesse et fait souffrir le Fils de Dieu. Guérir le corps est impossible et ceci est démontré par la nature éphémère de la « guérison ». Le corps cependant doit un jour mourir; c'est ainsi que sa guérison ne fait que retarder son retour à la poussière, là où il est né et là où il retournera.

2. L'origine du corps est l'absence de pardon du Fils de Dieu. Il n'a pas quitté sa source. Sa douleur et son vieillissement, marques de la mort sur lui, le démontrent clairement. Pour ceux qui pensent que leur vie dépend des directives du corps et qu'elle est suspendue à sa faible respiration saccadée, le corps apparaît apeuré et fragile. La mort les dévisage à chaque instant. Le temps s'écoule irrévocablement hors de portée de leurs mains avides, qui ne peuvent le retenir. Et leur peur augmente à mesure que les corps se transforment et tombent malades. Car ils sentent la lourde odeur de la mort flotter sur leurs cœurs.

3. Le corps peut être guéri comme un effet du vrai pardon. Il n'y a que cela qui puisse nous rappeler l'immortalité, cadeau de la sainteté et de l'amour. Le pardon doit être donné par une pensée qui comprend qu'elle doit voir au-delà de toutes les ombres perçues sur le saint visage du Christ, dont la maladie fait partie. Rien d'autre que cela : le signe du jugement d'un frère fait par son frère et du jugement du Fils de Dieu sur lui-même. Car il vient ainsi de condamner son corps à devenir sa prison et a oublié qu'il est celui qui lui a donné cette fonction.

4. Le Fils de Dieu doit maintenant défaire ce qu'il a fait; mais ne peut le faire seul. Car il a jeté au loin la clé de la prison, soit ; sa sainte innocence et le souvenir de l'Amour de son Père. Pourtant l'aide lui est donnée par la Voix que son Père a placée en lui. Le pouvoir de guérir est maintenant le cadeau de son Père, car, à travers Sa Voix, Il peut encore rejoindre Son Fils, lui rappelant que le corps peut devenir la maison qu'il choisit, mais en vérité, cela ne sera jamais sa demeure.

5. Des distinctions doivent donc être faites entre la vraie guérison et sa contrepartie trompeuse. Le monde des opposés est le lieu de la guérison car, au Paradis, que pourrait-il y avoir à guérir ? De même que la prière peut demander faussement et

qu'un semblant de charité pardonne dans le but de tuer, ainsi la guérison peut être fausse aussi bien que vraie; devenant le témoin, soit du pouvoir du monde ou de l'Amour éternel de Dieu.

II. La Fausse Guérison versus la Vraie

1. La fausse guérison est simplement le piètre échange d'une illusion pour une autre « plus agréable »; un rêve de maladie pour un rêve de santé. Ceci peut se produire dans les formes les moins élevées de la prière, comprenant un pardon bien intentionné, mais encore mal compris. Il n'y a que la fausse guérison qui puisse donner lieu à la peur ; et permettre ainsi à la maladie de frapper de nouveau. La fausse guérison peut en effet enlever une forme de douleur et de maladie. Mais la cause demeure et elle ne manquera pas de produire ses effets. La cause est encore le désir de mourir et de triompher du Christ. Et c'est ce même désir qui fait de la mort une certitude, car la prière *reçoit sa réponse*. Néanmoins, il y a une sorte de mort apparente qui provient d'une source différente. Ce ne sont pas des pensées blessantes ou une colère furieuse contre l'univers qui la provoque. Elle signifie simplement que l'utilité du corps est arrivée à sa fin. Et ainsi il est abandonné par choix, comme on se défait d'un vêtement trop petit.

2. Voici ce que devrait être la mort; un choix paisible et joyeux accompagné d'un sentiment de paix ; le corps ayant été utilisé avec bienveillance pour aider le Fils de Dieu tout au long du chemin qui le mène à son Père. Alors nous remercions le corps pour tous les services qu'il nous a rendus. Mais aussi nous lui sommes reconnaissants que le besoin de traverser le monde des limites soit maintenant dépassé; ce monde où le Christ ne peut s'atteindre que dans des formes cachées à peine perceptibles à travers de rares éclairs de ravissement. Maintenant nous pouvons Le voir sans œillères, dans la lumière que nous avons appris à regarder de nouveau.

3. Nous appelons cela la mort, mais c'est la liberté. Elle ne se présente pas dans des formes qui semblent nous écraser de douleur, dans une chair réticente, mais comme une douce invitation à nous libérer. S'il y a eu une vraie guérison, ceci peut être la forme que la mort choisit quand vient le temps de se reposer un moment suite à un travail bien fait et accompli dans la joie. Nous allons désormais en paix vers de l'air plus pur et un climat plus doux, où il n'est pas difficile de voir que les cadeaux que nous avons donnés ont été préservés pour nous. Car le visage du Christ est plus précis maintenant; Sa vision plus soutenue en nous; Sa Voix, la Parole de Dieu, est plus assurément nôtre.

4. Ce doux passage à une prière plus élevée, pardon bienveillant pour les voix du monde, ne peut être reçu qu'avec gratitude. Pourtant, en premier, la vraie guérison doit avoir béni la pensée par un pardon aimant pour les péchés dont elle a rêvé et qu'elle a laissés dans le monde. Maintenant ses rêves sont dissipés dans un repos paisible. Maintenant son pardon vient guérir le monde et il est prêt à partir en paix, le voyage terminé et les leçons apprises.

5. Ceci n'est pas la mort tel que la voit le monde; car à ses yeux apeurés la mort est cruelle et prend la forme de punition pour le péché. Comment pourrait-elle alors être une bénédiction ? Et comment pourrait-elle être bienvenue si elle doit être redoutée ? De quelle guérison peut-on parler lorsqu'on dénature de la sorte ce qui

ne fait qu'ouvrir la porte vers une prière plus élevée et une justice rendue avec douceur ? La mort est une récompense et non une punition. Mais un tel point de vue doit être le résultat d'une guérison que ce monde ne peut concevoir. La guérison partielle n'existe pas. Ce qui ne fait que déplacer les illusions n'a rien accompli. Ce qui est faux ne peut pas être partiellement vrai. Si vous guérissez, votre guérison ne peut qu'être complète. Le pardon est le seul cadeau que vous donnez tout en le recevant.

6. La fausse guérison repose sur celle du corps, laissant la cause de la maladie toujours intacte, prête à frapper de nouveau jusqu'à ce qu'elle mène à une mort cruelle dans une apparence de victoire. Elle peut être tenue en échec pour un petit moment et elle peut allouer un court répit en attendant d'exercer sa vengeance sur le Fils de Dieu. Pourtant elle ne peut être vaincue jusqu'à ce que toute croyance en elle soit mise de côté et placée dans ce que Dieu a prévu pour remplacer les mauvais rêves; un monde dans lequel il n'y a plus ce voile du péché pour le garder dans l'obscurité et dans l'absence de réconfort. Enfin la porte du Paradis s'ouvre et le Fils de Dieu est libre d'entrer dans la maison qui est prête à le recevoir, qui a été préparée avant que le temps ne fût et qui l'attend toujours.

III. La Séparation versus l'Union

1. La fausse guérison guérit le corps en partie, mais jamais comme un tout. Ses buts séparés deviennent ainsi très clairs en cela ; car elle n'a pas enlevé du péché la malédiction qui y repose. Par conséquent, elle déçoit toujours. Elle n'est pas non plus accomplie par quelqu'un qui comprend que l'autre est exactement comme lui-même. Car c'est ceci qui rend possible la vraie guérison. Lorsque la guérison est fausse, il y a un certain pouvoir que l'un possède et qui n'est pas accordé à l'autre. C'est ici que la séparation se manifeste. On voit alors que le sens de la vraie guérison a été perdu et que des idoles s'ont apparues pour obscurcir l'unité qu'est le Fils de Dieu.

2. La guérison-pour-séparer peut sembler être une idée étrange. Et pourtant ceci peut être dit de toute forme de guérison basée sur quelque inégalité que ce soit. Elles peuvent guérir le corps, mais elles ne se limitent généralement qu'à cela. Quelqu'un ayant plus de connaissances, une meilleure formation, ou peut-être qui est plus talentueux et avisé, peut conséquemment donner la guérison à celui qui est sous sa tutelle. La guérison du corps peut donc s'obtenir ainsi, car, dans les rêves, l'égalité ne peut être permanente. Le rêve est fait de renversements et de changements. La guérison semble dépendre de la découverte de quelqu'un de plus sage qui, avec ses connaissances et son art, réussira.

3. Quelqu'un en sait plus ; voici la phrase magique qui explique que le corps semble être la cible de la guérison telle que le monde la conçoit. Et chacun va vers celui qui est plus sage afin de profiter de sa connaissance et de son habileté ; pour trouver en lui le remède contre la douleur. Comment cela peut-il être possible ? La vraie guérison ne peut venir d'une présumée inégalité qui est ensuite acceptée comme vérité et utilisée pour aider à guérir le blessé et pour calmer la pensée qui souffre de l'agonie du doute.

4. Dans la guérison, y a-t-il un rôle à jouer pour offrir de l'aide à quelqu'un d'autre ? Pour l'arrogant, la réponse est « non ». Mais pour l'humble de cœur, il y a en effet

une place pour ceux qui veulent aider. C'est comme agir par la prière tout en laissant le pardon faire son œuvre. Vous ne vous faites pas vous-même porteur de ce cadeau spécial qui amène la guérison. Vous ne faites que reconnaître votre unité avec celui qui appelle à l'aide. Par cette unité, l'impression de séparation qui l'avait rendu malade se dissipe. Cela ne sert à rien de donner un remède qui ne touche pas la source de la maladie, car elle ne pourra jamais être véritablement guérie.

5. Certes il y a des guérisseurs, car ils sont les Fils de Dieu qui reconnaissent leur Source et comprennent que tout ce que leur Source crée est un avec eux. Ceci est le remède qui amène un soulagement qui ne peut échouer. Et ce remède demeurera une bénédiction pour l'éternité. Il ne guérit pas en partie, mais complètement et pour toujours. Maintenant la cause de chaque maladie a été révélée exactement telle qu'elle est. Et en ce lieu est maintenant écrite la sainte Parole de Dieu. La maladie et la séparation doivent être guéries par l'amour et l'union. Rien d'autre ne peut guérir de la façon que Dieu a établi la guérison. Sans Lui, il n'y a pas de guérison, car il n'y a pas d'amour.

6. Seule la voix de Dieu peut vous indiquer comment guérir. Écoutez et vous ne faillirez jamais à apporter Son doux remède à ceux qu'Il vous envoie pour Lui permettre de les guérir et de bénir tous ceux qui servent avec Lui au nom de la guérison. La guérison du corps se produira parce que la cause de la maladie est disparue. Et maintenant, sans cause, la maladie ne peut revenir sous une forme différente. La mort ne sera pas redoutée désormais parce qu'elle a été comprise. Il n'y a plus de peur chez celui qui a vraiment été guéri, car là où se tenaient les idoles, l'amour est maintenant entré et la peur a finalement cédé la place à Dieu.

IV. La Sainteté de la Guérison

1. Comme ils sont saints ceux qui sont guéris! Car ils voient que leurs frères partagent leur guérison et leur amour. Porteurs de paix,—la voix de l'Esprit-Saint, à travers lesquels Il parle pour Dieu, Dont Il est la Voix,—tels sont les guérisseurs de Dieu. Ils ne parlent que pour Lui et jamais pour eux-mêmes. Ils n'ont aucun autre cadeau que ceux qui lui viennent de Dieu. Et ces cadeaux ils les partagent parce qu'ils savent que c'est ce qu'Il veut. Ils ne sont pas spéciaux. Ils sont saints. Ils ont choisi la sainteté et ils ont abandonné tous les rêves de séparation avec des attributs spéciaux à travers lesquels ils peuvent accorder des cadeaux inégaux à ceux qui sont moins fortunés. Leur guérison a rétabli leur plénitude. Ainsi ils peuvent pardonner et se joindre au chant de la prière dans lequel ceux qui sont guéris chantent leur union et leurs remerciements à Dieu.

2. En tant que témoin du pardon, la guérison est bénédiction, aide à la prière et effet de la miséricorde réellement comprise. Et le monde répond en chœur, avec enthousiasme à travers la voix de la prière. Le pardon fait briller sa grâce miséricordieuse sur chaque brin d'herbe, dans chaque plumage et à travers tout ce qui vit sur terre. La peur n'a plus de place ici, car l'amour est proclamé dans toute sa sainte unité. Le temps demeure seulement pour laisser la dernière étreinte de la prière reposer un instant sur terre pendant que le monde s'éclipse. Cet instant est le but de tous les véritables guérisseurs à qui le Christ a appris à reconnaître celui qui Lui ressemble et à enseigner comme Lui, le fait.

3. Pensez à ce que signifie aider le Christ dans son œuvre de guérison! Peut-il y avoir quelque chose de plus saint que cela ? Dieu remercie Ses guérisseurs, car Il sait que la cause de la guérison est Lui-même, Son Amour, Son Fils, rétabli en tant que Sa plénitude et qui est venu pour partager avec Lui la joie sainte de la création. Ne demandez pas une guérison partielle, et n'acceptez pas de remplacer par une idole Celui Dont l'Amour ne change pas. Vous êtes aussi précieux pour Lui que l'est toute Sa création, car elle repose en vous comme Son éternel cadeau. Que peuvent vous apporter des rêves changeants dans un monde malheureux ? N'oubliez pas la gratitude de Dieu. N'oubliez pas la grâce sanctifiée de la prière. N'oubliez pas le pardon du Fils de Dieu.

4. Le pardon vient en premier, ensuite la prière et finalement la guérison. Votre prière s'est élevée et a appelé Dieu, Qui entend et répond. Vous avez compris que vous ne pardonnez et ne priez que pour vous-même. Et c'est dans cette compréhension que réside votre guérison. Dans la prière, vous vous êtes uni avec votre Source et vous avez compris que vous ne l'avez jamais quittée. Vous ne pourrez atteindre ce niveau que lorsqu'il n'y aura plus de haine dans vos cœurs et que sera disparu le désir d'attaquer le Fils de Dieu.

5. N'oubliez jamais ceci : c'est vous qui êtes le Fils de Dieu, et ce que vous êtes pour Lui est ce que vous choisissez d'être pour vous-même, et Lui pour vous. Votre jugement ne manquera pas d'atteindre Dieu, car vous Lui donnerez le rôle que vous Lui attribuez dans Sa création. Ne choisissez pas faussement, car vous penserez que c'est vous le créateur et qu'Il n'est maintenant plus la Cause mais seulement un effet. Alors la guérison sera impossible, car c'est Lui qui est blâmé pour votre propre tromperie et votre culpabilité. Lui qui est Amour devient la source de la peur, car seulement la peur peut maintenant être justifiée. La vengeance est Sienne. Son grand destructeur est la mort. Et la maladie, la souffrance et le deuil cruel deviennent le lot de chacun sur terre, lieu qu'Il a abandonné aux soins du diable, jurant qu'Il ne vous en délivrera jamais plus.

6. Venez de nouveau à Moi, Mes enfants, mais sans de telles pensées tordues dans vos cœurs. Vous êtes toujours saints par la Sainteté de Celui qui vous a créés dans la parfaite innocence et qui vous étreint sans cesse avec les Bras de la paix. Pensez maintenant en terme de guérison. Ressuscitez et laissez tomber tous rêves à jamais. Vous êtes celui que votre Père aime, celui qui n'a jamais quitté sa maison, ni erré dans un monde sauvage, les pieds ensanglantés, avec un cœur lourd et endurci contre l'Amour qui est en vous la vérité. Offrez tous vos rêves au Christ et laissez-Le être votre Guide vers la guérison, vous conduisant par la prière bien au-delà des tristes visées du monde.

7. Il vient Me représenter. Je voudrais rappeler vers Moi Mon Fils accablé de ses rêves de malice vers la douce étreinte d'Amour éternel et de paix parfaite. Mes bras sont ouverts au Fils que J'aime, qui ne comprend pas qu'il est guéri et que ses prières n'ont jamais cessé de chanter ses joyeux remerciements en unisson avec toute la création, dans la sainteté de l'Amour. Faites le vide un instant. Derrière les cris d'une bataille âpre et cruelle et derrière les lamentations de la défaite, il y a une Voix qui vous parle de Moi. Écoutez-la un instant et vous serez guéri. Écoutez-la un instant et vous avez été sauvé.

8. Aidez-Moi à sortir Mes enfants de leur rêve de vengeance et à les délivrer de cette courte vie mesquine assaillie par la peur ; vie si courte qu'elle pourrait aussi

bien n'avoir jamais existé. Laissez-Moi plutôt vous vous parler de l'éternité qui verra votre joie devenir de plus en plus intense et votre amour, tout comme le Mien, transcender l'infini; où le temps et la distance n'ont plus de signification. Pendant que vous attendez dans l'affliction, la mélodie du Paradis est incomplète, parce que votre chant est une partie de l'harmonie éternelle de l'amour. Sans vous, la création demeure inachevée. Revenez vers Moi Qui n'ai jamais abandonné Mon Fils. Écoutez, Mes enfants, votre Père vous appelle. Ne fermez pas l'oreille à l'appel de l'Amour. Ne refusez pas au Christ Ce qui est Sien. Le Paradis est ici et le Paradis est votre demeure.

9. La création enjambe les barrières du temps pour soulager le monde de son lourd fardeau. Élevez vos cœurs pour saluer son avènement. Voyez les ombres s'évanouir en douceur, et les épines tomber doucement du front ensanglanté de celui qui est le saint Fils de Dieu. Que vous êtes ravissant, enfant de la Sainteté! Comme vous Me ressemblez! Avec quelle affection je vous garde dans mon cœur et vous serre dans mes bras. Combien précieux est chaque cadeau que vous M'avez fait, vous qui avez guéri Mon Fils et l'avez descendu de la croix. Levez-vous et acceptez les remerciements que je vous offre. De Ma gratitude viendra d'abord le cadeau du pardon, puis la paix éternelle.

10. Ainsi redirigez vers Moi maintenant votre sainte voix. Sans vous le chant de la prière ne peut se faire entendre. L'univers est dans l'attente de votre libération, parce que votre libération sera la sienne. Soyez bon pour lui et pour vous-même et ensuite soyez bon pour Moi. Je n'attends que ceci : que vous soyez consolé et ne viviez plus dans la terreur ni dans la douleur. N'abandonnez pas l'Amour. Souvenez-vous de ceci; quoi que vous puissiez penser à propos de vous-même, quoi que vous puissiez penser à propos du monde, votre Père a besoin de vous et vous appellera jusqu'à ce que vous veniez à Lui enfin en paix.



Tiré de <http://awakening-mind.org/library/french/songofprayer.doc>

et remis en page pour Acrobat Reader